**Lettre aux Amis du 6 juin 2021**

**Lundi 31 mai 2021**

**19h00** : J’ai présidé la réunion du Comité de jumelage à l’évêché à Kfarhay.

Après une prière d’action de grâce au Seigneur, Dieu d’Amour, de Bonté et de Miséricorde pour l’occasion qu’Il m’a donnée de participer au jubilé d’or du diocèse de Saint-Étienne le jour de Pentecôte, j’ai fait un compte-rendu rapide de mon séjour stéphanois en insistant sur les liens d’amitié qui lient nos deux diocèses dans un jumelage spirituel depuis près de 24 ans et sur la fidélité de nos amis stéphanois et leur volonté de poursuivre la démarche du jumelage.

Nous avons préparé ensuite la soirée de prière du vendredi 4 juin en communion avec nos amis de Saint-Étienne, comme tous les 4 du mois !

**Mardi 1er juin 2021**

Le Figaro et l’AFP publient ce matin le rapport de la Banque Mondiale sur le Liban intitulé : « **Le naufrage du Liban (top 3 des pires crises mondiales)** » dans un article intitulé : « **Liban : la crise économique parmi les pires au monde depuis 1850 estime la Banque mondiale ».**

(Le même rapport de la Banque Mondiale est repris par l’Orient-Le Jour).

***Plus de la moitié des Libanais vivent vraisemblablement en dessous du seuil de pauvreté national, souffrant de la chute vertigineuse du pouvoir d'achat.***

***L'effondrement économique du Liban risque d'être classé parmi les pires crises financières du monde depuis le milieu du XIXe siècle, indique la Banque mondiale dans un rapport accablant publié mardi 1 juin. «*La crise économique et financière est susceptible de se classer parmi les 10, voire les trois épisodes de crise les plus graves au niveau mondial depuis le milieu du XIXe siècle*», indique le rapport.***

***Cette année, l'économie du Liban va se contracter de près de 10% et il n'y a «*aucun tournant clair en vue*», selon le rapport. Le Liban a fait défaut sur sa dette l'an passé, la monnaie a perdu environ 85% de sa valeur et la pauvreté dévaste un pays naguère considéré comme un phare de la prospérité dans la région. Intitulé «*Le naufrage du Liban: Top 3 des pires crises mondiales*», le rapport indique que ces effondrements économiques brutaux sont généralement le résultat d'une guerre.***

***La dégringolade de l'économie libanaise au cours des 18 derniers mois est largement imputée à la corruption et à la mauvaise gestion de l'élite politique du pays : «*Les réponses politiques des dirigeants libanais à ces défis ont été très insuffisantes*», indique le rapport. La classe dirigeante libanaise n'a pas su réagir à la pire situation d'urgence que le pays ait connue en une génération, aggravée par la pandémie de coronavirus et une explosion dévastatrice dans le port de Beyrouth en août dernier.***

***Le Fonds Monétaire International (FMI) a proposé son aide, mais les barons politiques du pays ont été incapables jusqu'ici de former un gouvernement susceptible de mener les réformes auxquelles l'aide étrangère est subordonnée. «*Sous réserve d'une incertitude extraordinairement élevée, le PIB réel devrait se contracter de 9,5% supplémentaires en 2021*», selon la Banque Mondiale, anéantissant tout espoir de reprise rapide. Selon l'institution monétaire, l'économie s'est contractée de 6,7% en 2019 et de 20,3% en 2020.***

***Plus de la moitié des Libanais vivent vraisemblablement en dessous du seuil de pauvreté national avec la majorité de la population active payée en livres libanaises souffrant de la chute vertigineuse du pouvoir d'achat. Face à la hausse du taux de chômage, un nombre croissant de ménages a du mal à accéder aux services essentiels, notamment aux soins de santé, observe le rapport.***

**Mercredi 2 juin 2021**

**15h15** : Sa Béatitude le Patriarche Cardinal Raï est reçu en ce moment par le président de la République le général Michel Aoun. On avait annoncé son arrivée à 16h00.

A sa sortie, Sa Béatitude a expliqué les motifs de sa visite : ***« Nous sommes venus discuter avec le président d’abord de notre rendez-vous au Vatican le 1er juillet avec Sa sainteté le pape François qui tient à nous entretenir – nous chefs religieux des communautés chrétiennes au Liban – sur la manière de sauver le Liban, et ensuite du déblocage de la crise gouvernementale ».***

***« La formation du gouvernement doit passer au-dessus de toute autre considération et rien ne justifie que le cabinet n'ait pas encore vu le jour. Nous pouvons en tant que Libanais ne pas être d'accord sur nos projets ou nos points de vue, mais nous ne pouvons pas nous insulter. (Il fait mention de la guerre de communiqués avec des mots insultants entre le courant patriotique Libre présidé par M. Gebran Bassil et le Courant du Futur présidé par M. Saad Hariri). Il est inacceptable qu'une partie insulte une autre. Cela nous blesse … Le pays se meurt, le peuple se meurt et nous continuons à discuter de la nomination de deux ministres. Nous rappelons qu'après la révolution de 1958, le président Fouad Chéhab a édifié un Etat et a bâti des institutions avec un cabinet de quatre ministres. Pourquoi ne formez-vous pas un gouvernement composé uniquement de chefs des partis politiques. Nous voulons un cabinet qui sauve le peuple, l'État n'est pas fait de personnes ».***

Un peu plus tard, le Premier ministre sortant, Dr Hassane Diab, a exhorté, dans une allocution télévisée, « les protagonistes libanais, incapables de trouver un compromis pour former un gouvernement après trois cent jours à la démission de mon gouvernement à faire des concessions aussi petites soient-elles, car le Liban est au bord d'un effondrement systémique ».

***« Trois cents jours se sont écoulés depuis la démission de mon gouvernement, et le Liban continue de traverser un tunnel de plus en plus sombre. Chaque fois qu'une lueur apparaît à l'horizon, elle est étouffée par des calculs politiques qui ne tiennent plus compte du sort du pays ni de la souffrance des Libanais, épuisés par la recherche de médicaments, de lait pour enfants ou d'essence. Le pays perd, chaque jour, ses compétences scientifiques et ses jeunes. Au cours des quinze dernières années, le vide est devenu la norme dans le pays, et la présence de l'État et de ses institutions l'exception. Mais aujourd'hui, l’espoir d’une sortie de crise est pris dans un cercle vicieux, l'impasse se transformant en une crise nationale qui menace ce qui reste des fondements de l'État, de la Constitution et des institutions ».***

***« La crise financière actuelle est le résultat d’une accumulation d'erreurs dans les politiques financières qui devaient être corrigées par la feuille de route que nous avons établie dans le plan de relance adopté par notre gouvernement et qui a constitué la base de nos négociations avec le Fonds Monétaire International. Aujourd'hui, le plan de redressement, qui a été suspendu avec la démission du cabinet, nécessite un gouvernement en plein exercice qui poursuive les négociations avec le FMI afin de mettre le pays sur la voie de la sortie de cette grave crise qui pèse sur le Liban et les Libanais. Aujourd'hui, nous sommes confrontés à une réalité très difficile, que la Banque mondiale a reflétée dans son dernier rapport ».***

**Vendredi 4 juin 2021**

**19h00** : Soirée de prière en communion avec nos frères et sœurs de Saint-Etienne à la cathédrale Saint Étienne de Batroun.

« Maître, cela ne te fait rien que nous périssons ? » (Mc. 4, 38). C’est le thème que nous avons choisi au Comité de jumelage pour cette soirée de prière.

Nous sommes une vingtaine. Le chant d’entrée est suivi du signe de la croix et du salut de paix. J’ai ensuite introduit la prière en me référant à l’événement que j’ai vécu le week-end de Pentecôte à Saint-Étienne pour la célébration du Jubilé d’or du diocèse créé en 1971. L’icône de Saint-Étienne martyr, que j’ai apportée avec moi en signe de communion dans le jumelage, est exposée dans le chœur.

Suit un chant. Il faut dire que les chants ont été choisis et animés par Rémie Kaddoum et Rodolphe Khoury. Puis la lecture de quelques versets du Livre de Jonas aux chapitres 1 et 2, suivie de la lecture en deux chœurs du psaume 107 : Dieu nous sauve de la détresse.

Chant de l’évangile puis la lecture de l’évangile selon Saint Marc 4, 35-41 : « Jésus apaise la tempête », en arabe par Mgr Pierre Tanios vicaire général, et en français par moi-même que j’ai fait suivre d’une méditation dont voici le texte :

***« Maître, cela ne te fait rien que nous périssons ? »***

***L’épisode de la tempête apaisée conduit notre soirée de prière en union avec nos amis du diocèse de Saint-Étienne qui sont toujours plus sensibilisés à nos conditions de vie effrayante au Liban.***

***« Les disciples emmènent Jésus dans la barque ». Et voilà que « Survient un grand tourbillon de vent. Les vagues se jetaient sur la barque, au point que déjà la barque se remplissait. Et lui, à l’arrière, sur le coussin, dormait. Ils le réveillèrent avec une peur qui les prend jusqu’aux tripes et lui disent : Maître, cela ne te fait rien que nous périssons ? »***

***« Réveillé, il menaça le vent et dit à la mer : Silence ! Tais-toi ! Le vent tomba, et il se fit un grand calme. Jésus leur dit : Pourquoi avez-vous si peur ? Vous n’avez pas encore de foi ? »***

***Cet épisode nous rappelle un autre de l’Ancien Testament, celui du prophète Jonas que le Seigneur voulait envoyer au peuple de Ninive pour les convertir. Ninive, cette ville chrétienne martyre de l’Irak actuel dont on a tant parlé ces dernières années, et surtout au moment de la visite de sa sainteté le pape François.***

***« Jonas voulait fuir le Seigneur » et la mission que lui confiait. Ninive était lointaine, étrangère au peuple de Dieu et vivait dans le péché !***

***« Mais le Seigneur lança sur la mer un vent violent ; aussitôt la mer se déchaîna à tel point que le navire menaçait de se briser. Les marins … lancèrent à la mer tous les objets qui se trouvaient à bord. Quant à Jonas, retiré au fond du vaisseau, il s’était couché et dormait profondément.***

***Le capitaine lui dit : lève-toi, invoque ton dieu. Peut-être ce dieu-là songera-t-il à nous et nous ne périrons pas. Puis ils finirent par jeter Jonas dans la mer.***

***Alors le Seigneur dépêcha un grand poisson pour engloutir Jonas. Et Jonas demeura dans les entrailles du poisson trois jours et trois nuits ».***

***Jonas se mit alors à prier le Seigneur : « Tu m’as jeté dans le gouffre au cœur des océans où le courant m’encercle ; toutes les vagues et les lames déferlent sur moi. Les eaux m’enserrent jusqu’à m’asphyxier tandis que les flots de l’abîme m’encerclent. Mais de la fosse Tu me feras remonter vivant, oh ! Seigneur, mon Dieu ! ». (Jonas 1, 3-6 et 2, 1-7).***

***Il me semble qu’au Liban nous sommes dans le même état d’âme de Jonas et des Apôtres. Les tempêtes de ce monde se déferlent sur nous et risquent de faire couler notre barque. Nous sommes dans l’impuissance de les affronter. Nous n’avons qu’à nous adresser à Notre Seigneur Jésus, Notre Maître et Notre Dieu, pour l’invoquer de nous sauver. Même s’il fait semblant de dormir dans la barque - mais c’est sa barque, son Eglise - il est présent et nous interpelle : Hommes de peu de foi, pourquoi avez-vous peur ? Pourquoi n’avez-vous pas encore la foi ?***

***Non, Seigneur, nous avons la foi, mais nous sommes faibles face au déferlement de la violence, de la haine, des guerres et des vengeances ! Nous sommes sûrs cependant que Tu veilles sur nous et Tu nous guides par Ton Esprit-Saint sur le chemin du Salut qu’a pris Ta Mère Marie et Notre Mère, en disant Oui à la volonté de Dieu pour entrer dans l’aventure de l’Amour divin.***

***Tu nous a confié une mission difficile sur la terre que Tu as choisie pour devenir homme comme nous et nous sauver par ta mort et ta résurrection ; cette terre qui ne connaît que la violence et les guerres depuis des milliers d’années ! Tu as voulu que nous soyons tes disciples et tes témoins sur ta terre et notre terre et au milieu de notre peuple. Nous le serons, même au prix de tant de sacrifices, qui ne sont d’ailleurs qu’une toute petite participation à ton sacrifice pour nous sur la croix.***

***Il ne nous reste qu’à prier le Seigneur Dieu, Ton Père, par Ton Esprit-Saint, avec le psaume 107 pour qu’Il réduise « la tempête au silence, et les vagues se tairont. Nous nous réjouirons alors du retour au calme et Dieu nous guidera au port désiré », où nous pourrons reprendre notre mission de porter l’Evangile à toutes les nations.***

***Nous savons aussi que nous avons des amis à travers le monde, notamment à Saint-Étienne en France, qui viennent de célébrer le Jubilé d’or de leur diocèse, qui nous sont fidèles dans leur amitié et leur proximité et qui prient avec nous en ce moment pour la gloire de Dieu et le salut du monde.***

Après un temps de silence, les participants se sont succédé au micro pour lire les intentions de prière qu’ils ont préparées :

1-Pour le bon cheminement du jumelage entre nos deux diocèses de Saint-Étienne et de Batroun afin qu’il se poursuive dans la fidélité guidée par la lumière de l’Esprit-Saint.

2-Pour le diocèse de Saint-Étienne qui vient de célébrer son Jubilé d’or, pour son évêque, ses prêtres, ses diacres, ses séminaristes, et en particulier Pierre Étienne Duchatelet (que nos jeunes connaissent pour avoir passé près de deux ans au Liban), ses religieux et religieuses, et ses fidèles afin qu’ils vivent les grâces du Jubilé et poursuivent leur mission au service de l‘Evangile dans la Loire.

3-Pour le salut du Liban et pour les Libanais afin qu’ils aient la force suffisante pour résister à la situation catastrophique et le courage de reconstruire leur pays sur des bases plus solides dans les valeurs démocratiques de la liberté et du respect de leurs diversités.

4-pour l’Église du Liban afin qu’elle poursuive sa mission au service de l’Homme, et qu’elle rende témoignage au Christ dans la foi, l’espérance et la charité.

5- Pour les victimes de l’explosion de Beyrouth : les martyrs, les blessés et les sans-abris afin qu’ils trouvent enfin justice ; pour les malades, les souffrants, les pauvres, les opprimés et les marginaux, afin qu’ils trouvent le réconfort en Jésus Christ.

6- Nous prions avec ceux qui sont en communion avec nous depuis la France pour tous les volontaires et les animateurs des associations travaillant sur le terrain à Beyrouth et au Liban pour soutenir les Libanais à survivre aux graves crises de tout genre et à s’en sortir un jour prochain avec plus d’espérance d’un lendemain meilleur.

Et pour finir : Un chant à la Tendresse de Dieu, Seigneur de l’Univers ; puis la récitation de la prière du jumelage en français, et le chant final du « Psaume de la création » dans la joie et l’espérance.

**Samedi 5 juin 2021**

**8h30-13h30** : J’ai présidé à Tannourine, au monastère de Saint Antoine le Grand, l’un des plus anciens monastères de l’Ordre Libanais Maronite, la réunion mensuelle des prêtres du diocèse.

J’avais à faire la synthèse des causeries de la formation permanente sur « le ministère pastoral en réponse aux besoins nouveaux » que nous avons suivies avec des experts depuis octobre 2020 et à proposer un projet pastoral et une feuille de route pour les années à venir à partir de la rentrée en octobre 2021. J’ai présenté mon topo en deux volets :

A-Renouveler la confiance, en Notre Seigneur Jésus Christ et en nous-mêmes, et se préparer pour ce qui vient. Repenser notre ministère presbytéral, notre style de vie, nos relations pour un témoignage plus marqué qui appellera nos jeunes une espérance nouvelle. Intensifier notre unité à l’intérieur du presbyterium et notre appartenance à l’Église, et à notre Église locale de Batroun, et consolider la proximité avec notre peuple. Enfin savoir choisir les priorités et se débarrasser du surplus pour garder juste le nécessaire ! Comme a conseillé Saint Paul aux marins qui « tentèrent de border la côte de Crète lorsque un vent d’ouragan s’abattit sur eux » de jeter dans la mer tout ce dont ils pouvaient s’en libérer et ne laisser que le nécessaire (Actes 27, 13-26).

B- Le plan pastoral :

D’après les travaux de groupe que nous avons élaborés ensemble le samedi 10 avril et le samedi 8 mai, j’ai précisé les quatre priorités : le Service de la Charité, la Famille, les Jeunes et les Séminaristes, la Catéchèse et la Formation.

Quant au niveau de la feuille de route :

1-Poursuivre la démarche d’application de notre synode diocésain avec le Secrétariat général et les commissions synodales.

2- Elire un nouveau Conseil presbytéral

3- Réactiver les trois secteurs pastoraux dans le diocèse et inviter les prêtres de chaque secteur à élire un coordinateur et établir un calendrier.

4- Nommer un nouveau Conseil des affaires économiques.

5- Renouveler les commissions diocésaines avec leurs aumôniers.

Bref nous avons à vivre notre ministère avec une mentalité nouvelle qui témoigne de notre disponibilité à servir Jésus et le troupeau comme « le Bon Berger qui se dessaisit de sa vie pour ses brebis et non comme le mercenaire qui n’est pas vraiment un berger et à qui les brebis n’appartiennent pas » (Jean 10, 11-12). Jésus nous en demandera des comptes au « jugement dernier quand il viendra dans sa gloire » (Mt. 25, 3-46).

Rendons grâce et gloire au Seigneur pour la grâce du sacerdoce qu’Il nous donne dans nos trois nouveaux prêtres cette année.

**Dimanche 6 juin 2021**

Dans son homélie dominicale au cours de la Messe qu’il a présidée au sanctuaire de Notre-Dame du Liban à Harissa, Sa Béatitude le Cardinal Ma Béchara Raï s'en est pris, une fois de plus, avec virulence aux dirigeants politiques :

***« Les responsables essaient de se sauver eux-mêmes et leurs intérêts au lieu de sauver la nation. Ils se comportent comme s'il n'y avait pas de peuple, pas d'Etat, pas de régime, pas d'institutions, pas d'économie, d'industrie, de commerce, de pauvres, de faim, de chômage ni d'émigration ». « Ils se disputent comme si la politique visait seulement à harmoniser leurs accords et désaccords et non (...) à gérer les affaires qui intéressent les citoyens, protéger les institutions et assurer la sécurité et la stabilité ». « Ils n'ont cure du peuple, qui ne peut plus supporter l'humiliation face aux crises qui le frappent : les pénuries d'essence et de médicaments, les restrictions bancaires, la situation dramatique du secteur médical ou le fait que les agences de voyage imposent illégalement aux voyageurs de payer leurs billets d'avion en dollars frais ». « Derrière les raisons infondées pour lesquelles le nouveau cabinet n'est pas formé, n'y a-t-il pas une volonté de ne pas organiser les prochaines élections législatives, en mai prochain, la prochaine présidentielle en octobre 2022 et une volonté de faire tomber le Liban ? ». « Mais nous sommes un peuple qui ne meurt pas et nous ne permettrons pas que ce plan soit mis à exécution. Nous ne permettrons pas un changement de notre régime démocratique, une falsification de l'identité du pays, une élimination totale de la civilisation libanaise et son implication dans les conflits de la région ».***

***« Nous nous adressons désormais à l'ONU, afin qu'elle s'implique pour sauver le Liban de l'effondrement et de la faillite ».***

Enfin en ce dimanche où dans les lectures du jour, Paul nous invite à porter la croix, signe de l’Amour infini de Dieu le Père, en comptant sur l’œuvre de l’Esprit-Saint en chacun de nous (1 Cor. 2, 1-10) ; et Jean nous rappelle le commandement de Jésus : « Si quelqu’un m’aime, il observera ma parole, et mon Père l’aimera ; nous viendrons à lui et nous établirons chez lui notre demeure » (14, 21-27).

Très chers amis, je demande vos prières pour nous accompagner ces deux semaines du 8 au 19 juin. Nous entrons, nous évêques de l’Église maronite venus du monde entier, en assemblée synodale annuelle pour la retraite spirituelle et les travaux du synode.

+ Père Mounir Khairallah

 Evêque de Batroun